

## Affichage anarchique Recrudescence du phénomène dans les rues

Fidèle AFANOU  
EDEMBE  
Port-Gentil / Gabon

PEUT-on placarder ses affiches n'importe où ? La question mérite d'être posée, au regard des affichages anarchiques que l'on observe, un peu partout, dans la capitale économique. Aucun coin, ni recoin n'est épargné. Lampadaires, feux tricolores, monuments publics, etc., sont autant de supports sur lesquels les Porgentillais peuvent apercevoir des prospectus vantant la qualité d'un produit, annonçant un spectacle, l'organisation d'une croisade d'évangélisation, l'ouverture d'un établissement scolaire, etc.

Si, comme ils aiment à le dire, ce phénomène, dans les années antérieures, était moins perceptible, aujourd'hui, il l'est davantage, du fait de la recrudescence des églises éveillées dans leur cité. Selon eux, dans leur quête permanente de rallier à leur foi un nombre sans cesse croissant de compatriotes, leurs adeptes n'hésitent pas à placarder, où bon leur semble,



Photo : Sidonie Ambonguilat

Le socle du buste du président Léon Mba n'échappe pas au phénomène. Ici, des affiches de campagne électorale datant de 2013.



Photo : Sidonie Ambonguilat

Des prospectus sur les lampadaires...



Photo : Sidonie Ambonguilat

... et les barrières.

leurs annonces dans la ville.

Plus grave, une fois les événements annoncés terminés, ces derniers, à l'image des candidats aux différentes élections politiques, ne daignent pas enlever leurs affiches. Résultat : à certains endroits, Port-Gentil revêt des allures d'une ville enlaidie, en perpétuelle campagne électorale, où l'affichage anarchique est légion.

À ce qu'il semble, la municipalité est quelque peu dépassée par l'ampleur du phénomène. Vu qu'on n'aperçoit presque jamais, dans les rues de la ville, ses agents affairés à enlever ces affiches. Bien que les emplacements destinés à l'affichage sont pratiquement

inexistants dans la cité, ceci ne saurait justifier cela. D'autant que l'Hôtel de ville est le principal régisseur du domaine public commu-

nal. Une position qu'il pourrait, à en croire de nombreux Porgentillais, rentabiliser en infligeant des amendes aux auteurs d'affichages

sauvages et anarchiques. Car, à les entendre, les prospectus comportent généralement des informations permettant d'identifier

les responsables. Des amendes qui ne seraient pas de trop.

Comme quoi, à quelque chose, malheur peut être bon.

### Clic-clac

#### Circoncision à domicile oui..., mais

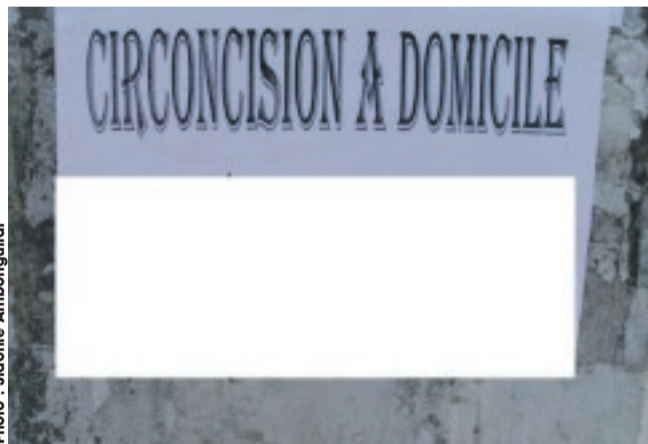


Photo : Sidonie Ambonguilat

DE nombreux Porgentillais ont souvent recours, à leurs domiciles, aux services d'un "circonciseur" traditionnel. Très attachés à leurs pratiques séculaires, ils ne conçoivent pas que l'ablation du prépuce de leurs petits garçons se fasse dans une structure sanitaire moderne. Ce qui, à leurs yeux, pourrait déteindre sur la virilité de leur progéniture. D'où l'appel à des spécialistes, détenteurs d'un savoir ancestral susceptible de prémunir, selon eux, leurs gamins contre toute défaillance sexuelle éventuelle future.

Toutefois, ici ou ailleurs, la précaution doit être de mise. En s'assurant que le praticien n'utilise que du matériel neuf à usage unique, à défaut d'avoir été préalablement stérilisé. Sans quoi, leurs garçons pourraient choper différents agents pathogènes. Ce qui hypothéquerait grandement leur future vie sexuelle. Et constituerait, au regard des effets recherchés, un comble.

Par Fidèle AFANOU EDEMBE

Ecobank vous souhaite  
un bon mois de Ramadan

رمضان كريم

Ramadan Karim

ecobank.com

Ecobank  
La Banque Panafricaine